

# » Saint-Jean-d'Angély

LIVRE

## Le social, du réel à l'imaginaire

Après "Tout dépend de dieu", "Vivement la guerre" et plusieurs ouvrages consacrés au passé de la Saintonge, Michel Téodosijévic, rédacteur pigiste pour la presse locale vient de sortir un livre aux Éd. Bordessoules: "Chroniques de la maison sociale", illustré par l'artiste peintre Olivia Oudard. À découvrir au salon du livre, les 1<sup>er</sup> et 2 mai.

» Nicolas SAMBOU.

**C**ET ouvrage est un recueil de textes écrits sous forme de pamphlets et s'attaquant au secteur social, au milieu associatif et aux humanitaires. Michel Téodosijévic explique: « C'est un travail orienté sur l'attente, la notion de conflit entre individu. Dans ce livre, j'ai évoqué l'attitude des gens qui veulent sauver la terre. Ces comportements m'ont toujours inquiété, ils veulent, par des attitudes, dire qu'ils sont mieux que les autres, qu'ils pensent savoir ce qui est le bien ou ce qui est le mal. Je suis parti de cela pour décrire un personnage qui s'appelle le président Martin et qui



» Michel Téodosijévic et Olivia Oudard. (photo N. S.)

*crée une maison sociale. Un lieu, un filtre social où passent toutes les générations, des enfants jusqu'au 3<sup>e</sup> âge ».*

Illustré de dessins originaux d'Olivia Oudard, artiste peintre vivant à Saint-Savinien, cet ouvrage corrosif est pétri d'humour. Il est composé d'une cinquantaine de textes brefs dans lesquels on retrouve les personnages d'une maison sociale imaginaire qui paraît pourtant parfois si réelle. Olivia Oudard explique: « J'ai ressenti dans ce travail de la drôlerie et de la tristesse. Tout le monde voudrait changer le monde mais pour changer le monde, il faut d'abord changer sa vision des choses. »

L'auteur a travaillé sur la notion de dépendance des personnes auprès

des travailleurs sociaux. Pour lui, aujourd'hui, il y a du bon travail de réalisé dans beaucoup de maisons à caractère social. « Ce qui m'inquiète, ce sont les gens qui ne veulent que s'occuper des autres. Cela peut leur donner du pouvoir et ils en profitent et peuvent en abuser », poursuit l'auteur.

Et pour Patrick Boman (auteur du "Dictionnaire de la pluie" Le Seuil/2007) s'exprimant sur les Chroniques en 4<sup>e</sup> de couverture: « Michel Téodosijévic nous propose ici d'excellentes chroniques composées de saynètes s'enchaînant à merveille pour constituer un roman. Les personnages sont à mes yeux un peu à la Daumier, à la Reiser... Au début on se dit oui, ils ont leurs petites faiblesses, ils en ont même pas mal: va-

*nités, lâchetés, compromissions, beuveries clandestines mais ils ne sont pas entièrement antipathiques. Et puis, au fil de la lecture, on constate que ce sont de franches fripouilles malgré leur médiocrité insigne, profiteurs, humiliant les faibles, magouillant, tout cela dans une logorrhée permanente de langue de bois associative... »*

À noter que ce livre, à découvrir au salon du livre de Saint-Jean, les 1<sup>er</sup> et 2 mai, a été préfacé par l'écrivaine Claude Pujade Renaud, Prix de la société des gens de lettres en 2004. Une lecture publique d'extraits sera réalisée par Jean-Jacques Épron, vendredi 7 mai, à 18 h, à la bibliothèque de Saint-Savinien (entrée libre).

# La peinture pour passion

Olivia Oudart a ouvert son atelier au hameau de la Petite-Thibaudière. Après un long périple à travers le monde, elle a choisi de poser son chevalet à Saint-Savinien. Venez pousser sa porte !

► **Andrée COUSSEAU.**

Olivia Oudart est artiste peintre. Elle habite à Saint-Savinien et est maman de deux garçons. Elle a récemment illustré le dernier livre que Michel Téodosijevic vient de publier : "Chronique de la Maison sociale" ; les dessins y sont fins, légers, réalisés à l'encre de Chine. Depuis sa plus tendre enfance, Olivia a toujours été très observatrice des visages et de leurs expressions. Elle a connu une éducation très stricte, où il ne fallait guère parler de dessins et de peintures ! Au moment de rentrer en classe de seconde, un déclic s'est opéré en elle : « *Je veux être peintre !* » tels étaient ses projets d'avenir. Elle est entrée dans une école de peinture qui préparait au baccalauréat artistique. Un jour, son professeur d'histoire de l'Art a déclaré : « *La peinture s'apprend dans la rue* ». Elle a bien retenu le conseil et a cessé de fréquenter l'école ; elle



► **Olivia Oudart devant une de ses toiles... (photo A. C.)**

a passé son bac en candidate libre. À 19 ans, grâce à des cours donnés, des baby-sittings, elle a commencé à voyager. En Inde d'abord, puis en Thaïlande où elle est restée trois semaines. Elle est allée au Pérou, en Bolivie... et est restée durant six mois en Équateur, à la frontière de la Colombie. Elle avait soif d'un renouveau et la découverte de tous ces pays lui a apporté une ouverture sur le monde. Sa soif de voyages terminée, elle est revenue en France et elle s'est remise à peindre. Là, elle a découvert qu'il n'y avait pas de bout du monde. Pour elle, un bout du monde s'est avéré être : Saint-Savinien ! L'artiste a également réalisé l'illustration de plaquettes publicitaires pour "La Compagnie des archets à babord". Cette compagnie réalise avec talent des contes musicaux pour en-

fants. Ils jouent dans les écoles, les crèches, les salles municipales, des spectacles ludiques destinés à faire découvrir la musique classique aux enfants...

Son mari a créé un atelier à son image et leur maison, à l'image complète de ce qu'ils recherchaient tous les deux... Leur demeure est devenue un lieu, aussi bien pour les enfants qui y viennent travailler que pour les adultes qui la fréquentent, lors des cours privés.

Olivia Oudart réalise des portraits à l'encre de Chine, des tableaux d'imagination et des illustrations. Cette jeune femme propose aussi des balades dans les rues de Saint-Savinien, au cours desquelles elle propose des réalisations de croquis.

**Contact : 0633 782523.**